

Looking for MaRIA

INCINEMA

NUOVO CINEMA NEO CINETICO



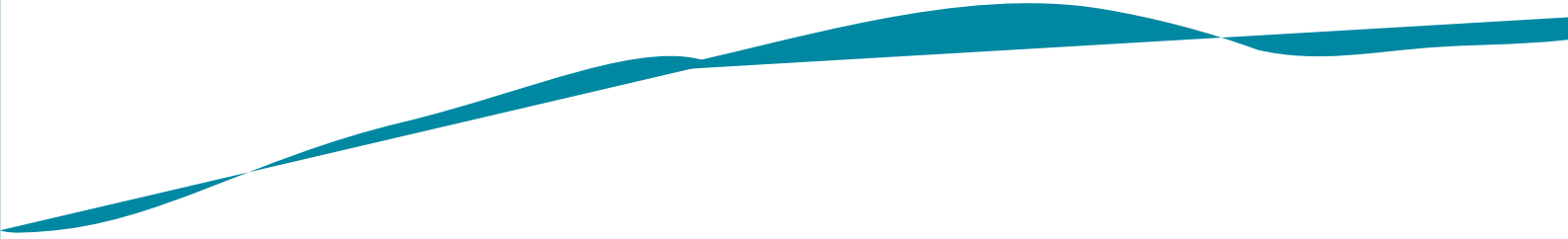


« L'homme a besoin de faire se rencontrer le visible et l'invisible, il crée alors contes, fables, mythes, légendes, fêtes, chansons, art. »

« L'œuvre d'art est produite dans la solitude, mais elle est le sédiment de cultures accumulées au cours de millénaires d'expérience collective. »

« L'écho a ses propres règles : il exige la bonne distance entre une voix et un mur de pierre. L'œuvre d'art fait écho aux regards du lecteur. »

MARIA LAI



Looking for Maria est un projet artistique de territoire. Un projet participatif qui pourrait se revendiquer de l'art relationnel, projet écrit et réalisé pour et avec un territoire déterminé.

Une fiction qui envahit la ville ou le village, pendant une semaine, avec collages, installations, photos, vidéos et moments participatifs. Un jeu de piste, une enquête sur les traces de Maria Lai.





6
Point de départ

10
**Personnages et
canevas**

11
**Méthodologie
de travail**

13
**Protocole
d'intervention**

SOMMAIRE

22
**Work in
progress**

26
**Partenaires en
cours et à venir**

27
Bios

31
Nous contacter



POINT DE DÉPART

Looking for Maria est un projet né de la nécessité de poursuivre nos réflexions sur la place de l'artiste au cœur de la ville, le vivre-ensemble, la relation, les (dé) constructions sociales, ce qui nous unit à un territoire, le sentiment d'appartenance.

Que peuvent provoquer le décalage, la fiction, la folie, lorsque l'on s'attaque à ces thématiques ? Peut-on nous, artistes, apporter un autre point de vue ? Déplacer le questionnement en proposant un jeu ? Ouvrir de nouvelles perspectives ?

Ceci nous a amené à imaginer un jeu à réaliser dans l'espace public, avec les habitants, pour partager les histoires des lieux, des plus intimes aux plus universelles, et nous émouvoir ensemble.

Au cours de ce processus la rencontre avec le travail de Maria Lai a été décisive.

Maria sera notre muse et notre guide tout au long de ce voyage.



> ET TOUT COMMENCE À VENISE...

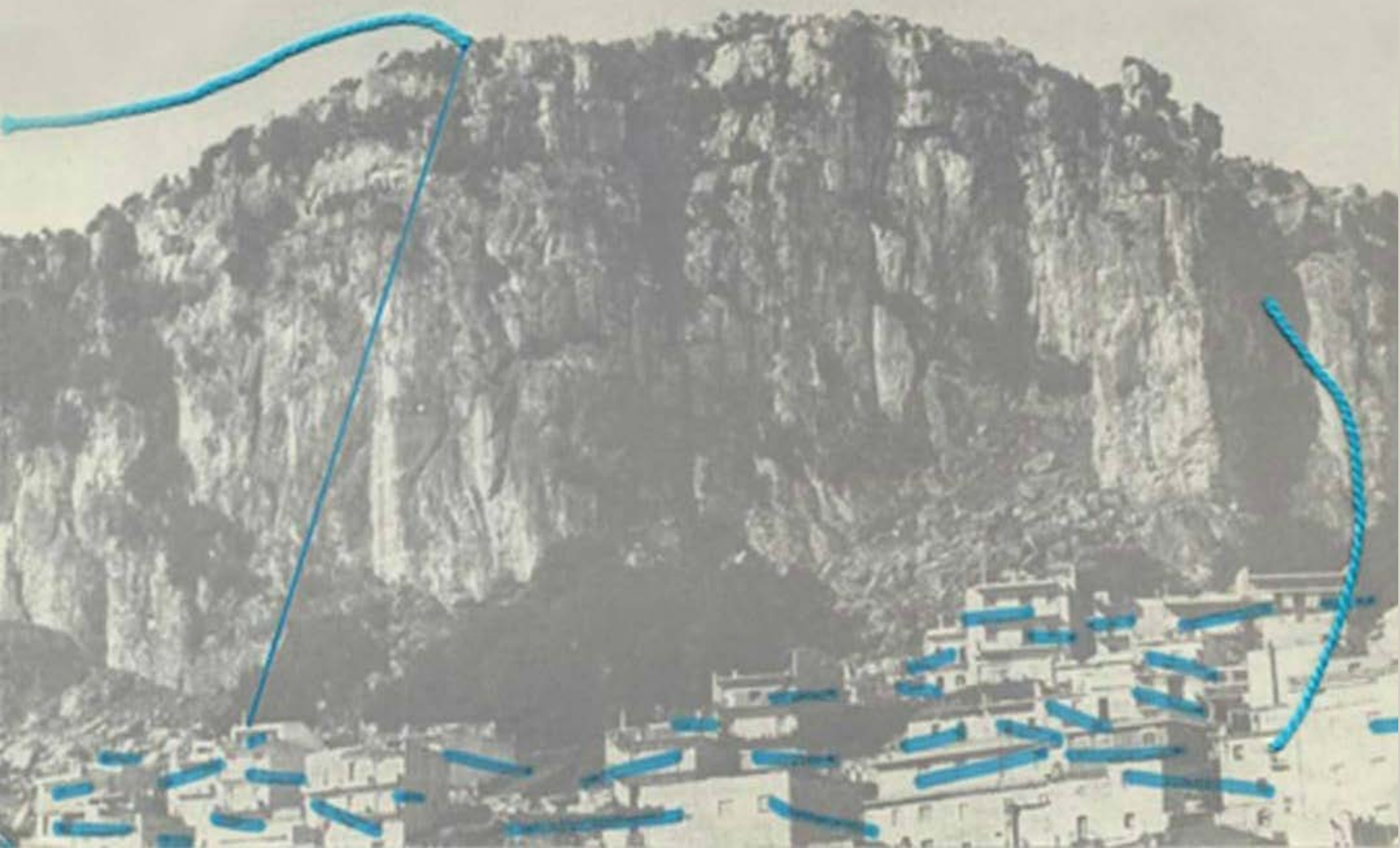
Au cours de promenades hivernales immergées dans les brumes de Venise, nous tombons dans un de ces précieux puits à histoires comme dans une flaque d'eau fraîche : une photo de Maria Lai à Ulassai... Une des photos de *Legarsi alla montagna* (Se lier à la montagne), un travail intense, profond, simple et extrêmement pertinent réalisé en 1981. Des plus révolutionnaires de son époque, il fut vivement critiqué et dévalorisé pendant longtemps. Il est aujourd'hui reconnu comme le premier travail d'art relationnel de portée internationale. Un travail des plus brillants de recherche contemporaine, de rencontre entre l'art et le public, une des réponses la plus juste à la question de comment l'art fait société.

LEGARSI ALLA MONTAGNA

En 1979, le maire d' Ulassai demande à Maria Lai de réaliser un monument aux morts qui permettrait au pays d'apparaître sur les cartes et de faire ainsi son entrée dans l'Histoire. L'artiste oppose son refus en répondant que pour faire l'histoire, il faut réaliser quelque chose qui n'a pas de précédent. Un an plus tard, le conseil municipal retourne la voir pour lui demander ce qu'elle avait en tête...

De retour dans son pays natal, Maria commence à parler aux gens et se rend compte que, parmi les nombreuses légendes répandues dans l'Ogliastra, à Ulassai, les vieillards et les enfants relatent souvent l'histoire de la grotte des anciens, qui se transmet de génération en génération : **La route d'Is'Antigus.**

Une petite fille était allée porter à manger à un berger dans la montagne. Quand vint un gros orage ils allèrent se réfugier dans une grotte. Devant l'entrée de celle-ci un ruban bleu porté par le vent attira la petite fille en dehors de la grotte, le pasteur préféra rester à l'intérieur, plus à l'abri pensait-il... Quand la foudre tomba, elle condamna totalement l'entrée de cette grotte, enfermant le berger... La petite fille, sortie pour observer la beauté de ce ruban, fut sauvée.



Pour Maria le ruban bleu symbolise l'art, et l'enseignement de cette histoire est simple : la beauté et l'art, choses apparemment inutiles, sauvèrent la vie d'une enfant.



L'artiste détecte dans le souvenir des contes de fées et des mythes ce qui rassemble les gens dans la création d'un langage commun porteur d'un sentiment d'appartenance. La fonction que jouent les récits dans une communauté s'affermi par le rapport que la communauté établit avec eux, et c'est pourquoi Maria proposa de relier tout Ulassai avec un ruban céleste, pour ensuite fixer cette longue bande de tissu sur la montagne.

Le 8 septembre 1981, au moment convenu, les habitants d'Ulassai remplirent les rues et se lièrent en choisissant le nœud avec lequel attacher leur maison aux autres. Le lendemain, la bande fut fixée sur un rocher qui dominait le village : « Vu d'en bas ça ressemblait à un jet d'eau qui tremblait au vent. »

Nous, qui depuis des années travaillons dans cette direction, réalisant des projets cinématographiques de territoire, avons trouvé dans le travail de Maria Lai la substantifique moelle de ce que nous cherchons. Elle réussit le défi de rester fidèle à sa poétique, transformant un moment cathartique en un sublime acte artistique. Nous tombons littéralement et indéfectiblement amoureux...



Comment rendre hommage à cette grande dame (que désormais nous appellerons tout simplement Maria) ?

Comment créer un lien entre nous et Maria à travers le temps ?

Comment redonner vie à sa démarche visionnaire imbriquant œuvre et territoire ?

Comment faire briller ses intuitions et les mêler aux nôtres ?

PERSONNAGES ET CANEVAS



Nous créons deux personnages, nos alter-égo, voyageant de par le monde, écrivant la biographie de Maria... Sur chaque territoire ils recherchent des traces (supposées) de son passage... Voulant en savoir plus sur Maria, ils finissent toujours par en apprendre beaucoup sur le quartier, la ville et ses habitants.

Faire de la fiction le révélateur d'une réalité dissimulée, faire exister sur le territoire la présence de Maria, faire résonner sa poétique sur ce qui est déjà là.

Yul et Lil suivent la piste de l'artiste dans la ville. Ils sont en quête de traces laissées par Maria. Au cours de leurs recherches, ils découvrent les mystères et les beautés du territoire, la lumière qui illumine ses habitants, leur part d'ombre qu'elle révèle parfois. Une plongée dans le passé qui donne des pistes pour l'avenir.

Les deux enquêteurs arrivent et restent dans la ville une semaine, explorant toutes les pistes. Leur enquête les amène à découvrir, connaître et tisser des liens entre différents sites et différentes personnes de la ville ou du quartier. Ils utilisent la biographie de Maria comme une manière de lire la ville et de rendre hommage à l'artiste. Chaque élément de sa biographie devient prétexte à creuser dans la mémoire collective, réelle ou imaginaire, chaque détail permet de passer à la loupe l'identité des lieux.

De nombreux éléments de l'histoire de Maria peuvent servir à révéler les histoires intimes des lieux. Le fait que ce soit une italienne nous amène à la mémoire de l'immigration des années 70/80, qu'elle soit une femme seule, pas mariée, sans enfants permet de déployer toutes les situations de discrimination de genre, qu'elle soit artiste nous amène à des réflexions et anecdotes concrètes sur l'art et à évoquer des artistes ou artisans locaux méconnus, le fait qu'enfant, elle ait disparu avec un cirque nous permet de partir à la recherche d'un imaginaire commun du désir, du rêve, de l'onirique. Etc.

Le canevas s'articule en sept séquences correspondant aux sept premiers jours de leur imprégnation sur le territoire et basées sur les rencontres effectuées.

Pour chacun de ces jours d'enquête nous créons une hypothèse, un chapitre, qui est le prétexte à la rencontre avec les habitants et à la création du matériel artistique.

METHODOLOGIE DE TRAVAIL



Nous présentons ici le projet en décrivant les axes selon lesquels nous construisons le travail, puis les différentes étapes qui nous permettent de répondre à nos questionnements de départ, et de dialoguer avec l'œuvre de Maria Lai.

Les différentes étapes de travail sont conçues pour être attractives et favoriser la participation des habitants, sans compromettre l'intégrité artistique ni le savoir-faire de l'équipe NCNC pour créer une intervention artistique originale, tisser et exposer une narration dans l'espace public à partir de différents média.

La méthodologie qui facilite l'immersion sur le territoire et l'implication des habitants peut être décrite en 4 axes:

> EN IMMERSION

L'accès à la connaissance des lieux, à l'histoire et aux histoires du quartier ou de la ville, à la mémoire des habitants, sont une des clefs de la réussite du projet. Nous y parvenons grâce à l'immersion complète de l'équipe au sein du territoire: pendant les résidences in situ, nous y dormons et y vivons 24h/24. Les rencontres informelles, les hasards du quotidien, ont la même importance que les rencontres organisées avec les structures locales: ils sont une partie importante de la recherche d'information, renforcent la présence et la visibilité du projet sur le territoire, et aident à obtenir un degré plus important de participation et de collaboration des habitants.



> L'ÉCRITURE MODULAIRE

L'écriture modulaire suppose qu'autour d'un canevas fictionnel central soient agrégées des scènes basées sur des faits et lieux réels, créant ainsi un parcours émotionnel et narratif différent sur chaque territoire mais qui inclut un nombre défini d'éléments : l'espoir, le désespoir, le mystère, la peur, l'amour, etc. La création de cet axe narratif central implique émotionnellement le public dans l'histoire et offre une grande flexibilité au moment d'écrire le scénario.

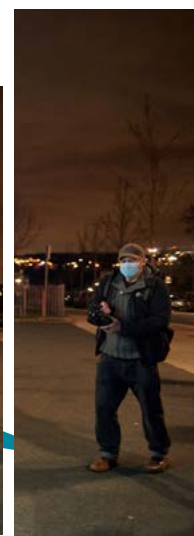
> LA PARTICIPATION

La réalisation du projet est intimement liée à l'implication et à la participation des habitants. Cette participation est de différente nature : partage de matériel (photo, vidéo, etc.) qui sera intégré dans les supposés liens qui unissent Maria Lai au quartier, participation au tournage (protagoniste, collaborateur), "tissage" et construction du projet vidéo participatif "fil bleu" qui présente de manière symbolique les liens entre les différentes personnes rencontrées.



> MULTI MÉDIA ET MULTI PLATEFORMES

Afin de permettre que le projet touche un grand nombre de personnes, soit adapté à la diversité des publics (notamment en termes d'âge), et parvienne aux personnes les plus éloignées des projets culturels (que les raisons soient sociales, psychologiques ou géographiques), la mise en commun de toute la matière générée et la diffusion de l'histoire se feront par le biais de multiples outils, plateformes et lieux : images, vidéos, animations, collage de silhouettes, sons... et sera visible autant sur internet (téléphones y compris) que dans la ville : projections vidéo, installations plastiques dans l'espace public et événement de clôture.



PROTOCOLE D'INTERVENTION



Il résulte d'une méthodologie développée au cours de 10 années d'expérience en prise avec des territoires divers, avec *Les Films NCNC*.

Looking for Maria cherche à la fois une flexibilité maximale, tout en donnant un cadre et un calendrier de travail clair et précis. Le projet suit l'axe fondamental et constitutif de la recherche artistique de l'équipe NCNC : l'association d'une ligne narrative fictionnelle avec des expériences, des histoires personnelles, de la matière sensible collectées et partagées in situ.

Le protocole d'intervention se décompose en 5 étapes :

1. **Enquête de terrain**
2. **Écriture du scénario**
3. **Tournages participatifs**
4. **Publications et installations**
5. **Événements publics**

Les temps de présence de la compagnie sur le territoire sont les suivants :

> **Résidence 1 :**

6 jours - 2 personnes - enquête de terrain

Un mois plus tard (minimum) :

> **Résidence 2 :**

4 jours - 2 personnes - écriture du scénario

4 jours suivants - 4 personnes - tournages participatifs

5 jours suivants - 6 personnes - tournages, montage, publications, installations, événements publics

1 jour - 4 personnes - démontage

Certaines étapes s'entremêlent, nous les exposons ainsi par choix de lisibilité.

Toutes les étapes trouvent leur cohérence dans un scénario et une intrigue commune.

> PHASE 1 : ENQUÊTE DE TERRAIN

- Implantation de la fiction sur le territoire
- Collecte de matériel documentaire : images, vidéos, sons, petites et grande histoire(s), lieux, figures locales, gens (extra)ordinaires...
- Début de l'intégration de ces éléments dans la fiction

Une étape d'investigation pour s'immerger dans le territoire, rencontrer et connaître ses habitants, sa topographie et son histoire, la mythologie gravée dans la mémoire collective... Nous nous intéressons à tout, l'ordinaire et l'extraordinaire, cherchant les nœuds sur lesquels faire reposer la fiction.

Pendant une semaine, nous sommes accueillis par une structure locale (sociale ou culturelle), qui nous aide à prendre les premiers contacts et nous soutient sur les questions logistiques. Nous nous installons sur le territoire, participons à la vie de la ville ou du quartier, nous nous faisons connaître auprès de la population et exposons la raison de notre venue : la recherche des traces du passage de Maria Lai dans cet endroit.

Nous rencontrons des habitants, partageons le quotidien de la ville ou du quartier, prenons rendez-vous avec des personnes ressources, des personnages historiques, ou encore des structures connues et reconnues pour leur travail sur le terrain. Nous (far)fouillons dans les archives municipales, recherchons d'anciennes images (collections privées et cartes postales), visitons des lieux emblématiques... en bref, tout ce qui pourrait avoir trait au motif de notre visite, c'est à dire vérifier les possibles connections (notamment conceptuelles) entre la vie et l'œuvre de Maria Lai et la commune visitée, nous intéresse.

Les actions suivantes rendent particulièrement visible notre recherche :

- affichages dans la rue,
- avis de recherches,
- questionnaires et entretiens avec les habitants,
- interviews et reportages dans la presse et les média locaux.

Selon l'intérêt des structures présentes et selon les circonstances, la possibilité d'une plus grande participation reste ouverte sur cette phase : travail avec les écoles, ephad, autres associations culturelles ou sportives, bibliothèques, musées, salles d'expo, cinémas, installations plastiques autour de la poésie et du travail de Maria Lai.



> PHASE 2 : ÉCRITURE DU SCÉNARIO

- Introduction de matériel, personnages, histoires et lieux locaux dans le cadre fictionnel modulaire (canevas).
- Ecriture du scénario puis du storyboard
- Planning des tournages participatifs

Une étape d'écriture au cours de laquelle nous connectons les éléments "réels" ou documentaires présents sur le territoire avec la fiction dans laquelle les protagonistes (les 2 enquêteurs) et l'axe narratif central (la recherche des traces de Maria Lai) sont prédéterminés. Il s'agit de tisser les trois brins que sont l'histoire des deux personnages principaux, la biographie de Maria et les particularités de l'endroit, de manière à ce que le scénario final transpire l'histoire du lieu et de ses habitants.

La première partie du travail d'écriture intègre donc le **regroupement de toute la matière récoltée, puis la sélection du matériel pertinent pour former les pistes et événements** qui pourraient "coller" avec la vie de Maria Lai, sa conception de l'art et ses réflexions.

Tout ce matériel est introduit à la fiction à travers les yeux des deux personnages et à travers leur recherche (fictionnelle) de Maria Lai, une recherche qui reconstitue et retrace d'une certaine manière l'enquête que l'équipe NCNC a mené au cours de la première phase du projet.

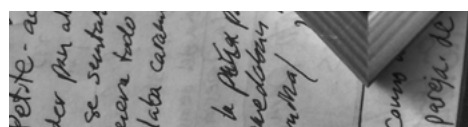
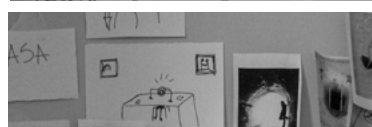
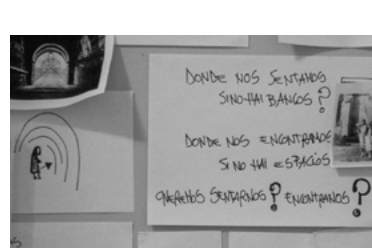
Les scènes écrites constituent les pistes et décrivent les avancées de l'enquête sur les possibles traces de Maria Lai, en imaginant de possibles liens entre des événements réels et des motifs fictionnels qui pourraient avoir provoqué le passage de Maria Lai dans cette ville ou ce quartier.

Ces motifs du passage de Maria forment les différents chapitres de l'histoire et pourraient inclure, selon la matière trouvée :

- la recherche de l'amour • des éléments/événements locaux des années 1960-70
- l'intérêt artistique pour un lieu ou la collaboration avec des artistes de l'époque
- un mystère non résolu • une coïncidence frappante • un lien familial , etc...

Aussi, certaines scènes pourraient refléter ou être liées à une structure, à une personne ou un groupe de personnes du territoire, qui souhaiteraient participer à la création. Dans ce cas, l'équipe d'écriture crée une scène ou un "rôle" sur mesure.

Le scénario constitue un diagramme émotionnel qui relie les différentes pistes, créant espoir, désespoir, surprise, mystère (parmi d'autres émotions), tout autant à travers le contenu des scènes qu'à travers l'évolution de la relation entre les deux protagonistes. La dernière partie de l'écriture inclut la **création du storyboard** des différentes scènes écrites, en les adaptant au lieu où elles vont être tournées et aux personnes qui participeront.





> PHASE 3 : TOURNAGES PARTICIPATIFS

- Tournage de scènes : soit in situ, soit en studio, soit avec un appareil photo, soit avec une caméra vidéo
- Tournage d'une scène de foule
- Tournage de la vidéo du "fil bleu"

Une fois le storyboard réalisé et lorsque les comédiens locaux ont accepté de participer à la scène écrite pour eux, l'équipe (qui à cette étape inclut un photographe et un machiniste) commence à **filmer les différentes scènes**.

Les scènes peuvent être tournées en vidéo ou en instantanés selon leur finalité : projection vidéo ou photogrammes imprimés et collés dans l'espace public (voir phase 4). Nous réalisons également le **tournage d'une grande scène de foule**, un acte cathartique. Il pourra par exemple s'agir d'une scène de liesse où la population se retrouve et l'espace d'un après-midi ou d'une soirée joue à être heureuse, « comme au cinéma ». Ce moment permet de rapprocher du projet des personnes qui en étaient jusque là restées éloignées. En plus du tournage des scènes écrites, l'équipe dédie chaque jour du temps au **tournage de la vidéo du «fil bleu»**, la vidéo qui constitue le dernier chapitre de l'histoire, la résolution de l'énigme.

La circulation du fil bleu dans le village, par la réalisation d'un jeu très simple et de tournages éclairs chez les habitants, est un élément quasiment "viral" qui implique de nombreuses personnes et est à la fois symbolique et ludique.

La vidéo du fil bleu > Le principe

- Nous partons d'une personne très proche du projet (par ex. un membre de la structure qui nous accueille). Nous lui demandons de transmettre une grosse bobine de fil bleu à une autre personne.
- Chaque personne qui reçoit la bobine **doit choisir personnellement une autre personne, un ami, un voisin, un membre de sa famille à qui passer la bobine**, entrer en contact avec cette personne et s'assurer qu'elle acceptera le jeu : être filmée par l'équipe qui se rendra chez elle tourner la scène.
- Le tournage de la réception de la bobine de fil par chaque personne, et son lancement à une autre personne, est individuel. Il est réalisé par l'équipe NCNC ou par une équipe locale, dans le cas où un groupe ou une association locaux aient souhaité s'impliquer dans la création de cet élément (à Saulx le Chartreux en mars 2021 nous avons par exemple travaillé avec l'Espace Jeunes).
- La bobine arrive toujours d'un côté et est lancée en direction du côté opposé, de tel sorte que le montage vidéo laisse penser que les personnes se passent "physiquement" la bobine de l'une à l'autre, alors qu'en réalité elles peuvent être très éloignées physiquement.

Le tournage de la vidéo du fil bleu, qui crée un lien conceptuel et direct entre *Looking for Maria* et le travail de Maria Lai dans *Legarsi a la Montagna* est à bien des égards un travail de “contact humain” et d’improvisation, plus que le simple tournage d’une vidéo.

Son objectif est de créer un lien humain, c’est pour cela que la qualité de l’image et la précision de chaque prise sont bien moins importants que de passer la pelote au maximum de personnes, de préférence de quartiers / générations / cercles différents, et de partager ces rencontres furtives et ces instants de rire.



> PHASE 4 : PUBLICATIONS & INSTALLATIONS

- Montage de vidéos et de photographies
- Mise en place des installations dans l’espace public (scènes, silhouettes, affiches, etc.)
- Publication d’un site internet dynamique qui présente le projet et révèle chaque jour un peu plus des péripéties des enquêteurs
- Publications périodiques sur les réseaux sociaux

Un travail sur la matière photographique et vidéo produite à l’étape précédente. La révélation de l’intrigue et son déploiement progressif dans l’espace public et sur internet. L’équipe traite et monte les photographies et vidéos, toutes sauf celle du dernier chapitre “fil bleu” qui est tourné et monté en parallèle jusqu’au moment de sa présentation lors de l’événement public final du projet. Le matériel est déployé progressivement, de telle sorte que les gens découvrent un nouveau chapitre de l’histoire chaque jour, par deux canaux principaux :



• SUR INTERNET



Un site Internet développé pour chaque projet



Exemple du site du projet à Saulx les Chartreux >

<https://ncnc-film.wixsite.com/lookingformaria>

L'adresse du site est annoncée de différentes manières dans la ville :

- > par affichage de QR code dans la rue
- > à travers de petites silhouettes des personnages installées dans l'espace public (photo)
- > par des articles dans la presse locale
- > à travers les messages et publications des différentes structures, associations et groupes partenaires
- > à travers les réseaux sociaux de l'équipe NCNC et des structures partenaires
- > directement par les membres de l'équipe NCNC et de la structure d'accueil.

Le site est dynamique, construit autour d'un langage visuel narratif qui utilise les personnages des deux enquêteurs comme des narrateurs et invite également les visiteurs à réagir à l'histoire.

Quand le site est rendu public, il contient toutes les pages qui expliquent l'intrigue : qui est Maria Lai, comment les enquêteurs sont arrivés en ville, etc.

Chaque jour est publiée une nouvelle page, un nouveau chapitre de l'histoire.

Le site propose les vidéos, les cartes, les photos et cartes postales historiques récoltées.

La publication des contenus/chapitres sur le site web dédié est accompagnée de publications sur les réseaux sociaux, de manière à disséminer le projet et faire connaître ce qui est en train de se passer en ville.

• EN VILLE

La publication de l'histoire, chapitre par chapitre, n'est pas que virtuelle. Puisque les différentes scènes/chapitres sont liés à un lieu précis de la ville, **chaque jour de la semaine nous réalisons une installation spécifiquement créée pour chaque lieu, qui narre l'histoire de ce chapitre, une sorte de 'land art' narratif qui mêle :**

- affichage d'objets, de photographies et de silhouettes
- installation de fil bleu similaire à celui utilisé par Maria Lai
- installation de silhouettes miniatures des enquêteurs
- installation d'ambiances sonores



Les installations sur le territoire correspondent aux chapitres publiés sur internet, et en sont complémentaires. Elles sont accompagnées d'un QR code qui amène à la page internet correspondante. Elles provoquent un grand intérêt et éveillent la curiosité des habitants qui n'ont pas encore été touchés par le projet.

Les lieux des installations étant dispersés dans la ville, **la grande installation centrale, installée dans un lieu de passage repéré de tous, joue un rôle clé.** Elle contient un plan de la ville de grande dimension, affiché sur le mur, qui sert d'index pour signaler aux habitants la localisation précise des autres installations, ce qui leur permet ainsi de suivre le déploiement du projet dans la ville.

Cette installation est elle aussi déployée de manière progressive. Dans un premier temps y figurent l'introduction à l'histoire et aux personnages, puis chaque jour un nouvel affichage.

Chaque fois que cela est possible, nous souhaitons laisser vivre les installations à l'endroit où elles ont été affichées, après le départ de la compagnie.





> PHASE 5: EVENEMENTS PUBLICS

- Projection de la vidéo “fil bleu” sous la forme d’un mapping spectaculaire
- Événement public final
- Projections “commando” itinérantes dans les différents quartiers
- Affichage des images du “fil bleu” au sein de l’installation centrale
- Installation collage du “making of”

Le déploiement du dernier chapitre de l’histoire se transforme en un événement public au cours duquel se partage et se diffuse tout le travail réalisé.

Le dernier chapitre raconte toujours la même chose : les enquêteurs n’ont pas trouvé de traces du passage de Maria Lai mais se sont rendus compte qu’il existe un “fil” qui relie les gens à leurs histoires, semblable à ce que Maria Lai a recherché dans son œuvre.

Ce chapitre est concentré autour de la vidéo du fil bleu, qui présente le passage de cette pelote de fil d’un habitant à l’autre, comme s’ils étaient connectés, à la manière de la théorie des six poignées de main, qui évoque la possibilité que toute personne sur le globe est reliée à n’importe quelle autre, au travers d’une chaîne de relations individuelles comprenant au plus six maillons.

Cette vidéo est présentée dans un mapping de grande dimension sur un bâtiment central et/ou emblématique de la ville. La projection de la vidéo a lieu en continu (loop) tout au long des deux dernières nuits du projet. Le mapping crée un effet spectaculaire qui attire l’attention et est destiné non seulement aux personnes qui ont participé au projet mais également à tous les autres, qui n’ont pas participé ou qui n’auraient pas eu connaissance du projet.

Cette vidéo, à laquelle ont participé des gens de tous les quartiers de la ville, de toutes catégories sociales, de tous âges, n’est pas seulement présentée au centre de la ville. L’équipe NCNC ira projeter cette vidéo, d’une dizaine de minutes, dans différents endroits de la ville, au plus près de là où elle a été tournée.

Les deux dernières nuits du projet, l'équipe NCNC forme ainsi un **“commando projection”**, un cinéma itinérant sous les étoiles qui se déplace en camion entre les différents quartiers de la ville.

Le **“commando projection”** inclut un grand écran, un système son, quelques chaises pour les personnes âgées qui souhaitent s'asseoir, des lumières, un mini kiosque, de la signalétique. Il se monte et se démonte très rapidement, en quelques minutes.

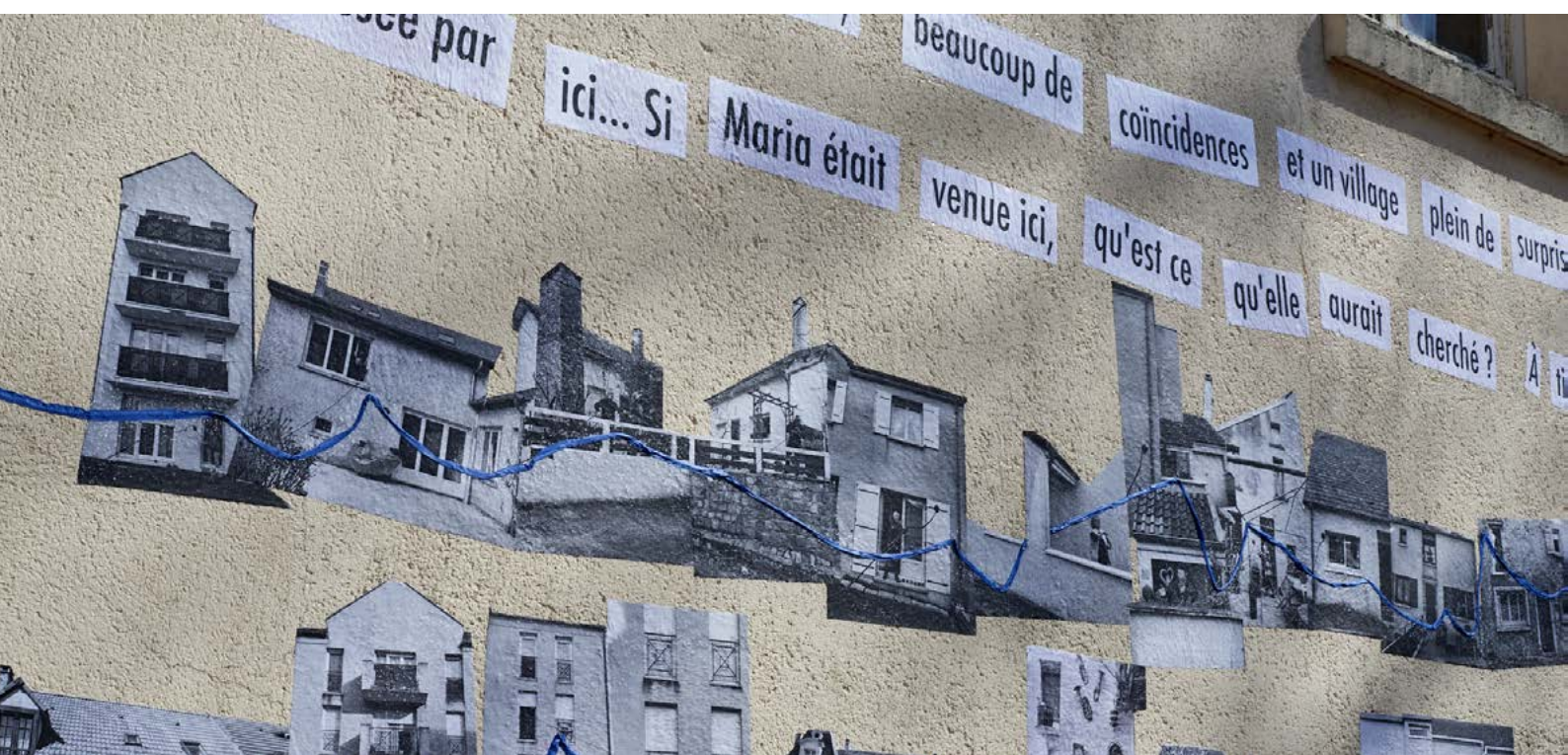


Le projet se termine par un événement public populaire, préalablement annoncé, où tous les participants peuvent se rencontrer, discuter et ressentir le fait d'avoir été embarqués ensemble dans cette aventure.

L'événement, organisé par la structure qui nous accueille, aura lieu à proximité immédiate de l'installation centrale du projet. Un apéritif sera offert. Ce sera également le moment de présenter les **images du “making of”**, réalisées tout au long du projet. Elles mettront en valeur les rencontres humaines, et révéleront l'ampleur du projet.

La vidéo du fil bleu, en plus d'être projetée en mapping, par le commando et sur Internet, sera proposée ici sous une autre forme : un **grand collage des photos de chaque personne recevant et transmettant la pelote**, intégré à l'installation centrale et illustrant le parcours du fil parmi les habitants, dans toute la ville.

Ce collage restera sur les murs de la ville bien après notre départ, laissant ainsi une trace visuelle évidente, en plus des éléments visibles sur Internet.



WORK IN PROGRESS

Looking For Maria est un projet en écriture et en création sur le temps long, de 2018 à 2022.

Il se construit de manière classique lors de résidences d'écriture, de création, de résidences techniques et de construction de la scénographie, mais **il ne peut exister que lors de résidences d'expérimentation et de création sur un territoire donné, dans un contexte précis, confronté à ses habitants.** Nous considérons également que ce processus n'est jamais terminé car chaque territoire, de par ses spécificités, demande non seulement la réécriture prévue de l'histoire, mais également une adaptation permanente de la méthodologie, du processus et de la forme.

Nous avons ainsi eu la chance de réaliser deux expérimentations du projet dans son ensemble, qu'il nous semble important de relater ici.



> CARTE BLANCHE À ST JEAN DE BUÈGES

Au cours de l'année 2018, l'association Melando nous a proposé, dans le cadre des Rencontres des Cultures en Pic Saint Loup et en association avec Derrière le Hublot dans le cadre du projet DAV Développement des Arts Vivants en Massif Central, une carte blanche pour une expérimentation dans le village de St Jean de Buèges (Hérault).

Nous avons pu y tester nos intuitions et définir les directions que devait prendre notre recherche.

Supposons que tout village ou quartier porte en lui quelque chose de Ulassai, supposons que Maria aurait pu y passer, supposons encore que dans chaque village, les portes n'attendent que de s'ouvrir, que chaque village aurait eu besoin que Maria y réalise *Legarsi alla montagna...*

Ainsi, nous avons pour la première fois posé comme postulat le possible passage de Maria par ce village, et nous avons débuté notre investigation à son sujet.

Ce fut très excitant de découvrir combien de portes s'ouvraient et avec quelle facilité nous accédions à des informations sur l'identité et l'intimité du village, très rapidement si nous comparons avec d'autres projets.

Focaliser notre recherche sur une personne, et non plus de manière générale sur un village, nous permettait de créer un filtre protecteur de l'intimité. **Les habitants se sentaient protégés, en sécurité et nous donnaient accès à leurs histoires et à la mémoire collective du village.**

A St Jean de Buèges, chercher les possibles amitiés de cette artiste italienne voyageuse nous a même amenés à découvrir le neveu d'un membre de la Bande à Baader !

En parlant de fil, nous avons découvert une filature et l'histoire de ses dernières travailleuses. En utilisant l'anecdote d'une fugue de Maria avec un cirque, nous avons connu le fils d'une trapéziste qui avait vécu au village.

Nous avons commencé à sentir que Maria pouvait se convertir en catalyseur de quelque chose de beaucoup plus fort dans le village lui-même. L'opportunité de trouver une nouvelle clef de lecture, une autre porte d'entrée dans un projet artistique de territoire. Ce qui ne devait être qu'un hommage éphémère à une grande dame formait petit à petit les prémices d'une nouvelle création.





> LOOKING FOR MARIA À SAULX LES CHARTREUX

L'accueil par l'équipe d'Animakt à Saulx les Chartreux entre juin 2020 et mars 2021 fut une étape de travail importante. Après plusieurs phases d'écriture du projet, ce fut très intéressant de confronter nos recherches à la réalité d'un lieu, d'un territoire.

Nous avons été obligés de réécrire la proposition artistique initiale du fait de la crise et **des contraintes sanitaires liées au COVID19**. L'articulation du projet fut remise radicalement en question puisqu'aucun rassemblement public n'était possible, ni aucun moment spectaculaire, ainsi que le respect d'un couvre-feu à 18h.

Après un premier moment de découragement et un sentiment d'incapacité, nous avons décidé d'utiliser les contraintes à notre avantage et d'explorer ainsi de nouveaux axes de création. Nous avons commencé le travail à partir du même postulat : le passage de Maria à Saulx les Chartreux, en affichant des avis de recherche partout dans la ville.

Nous avons créé un site en ligne dédié pour documenter le travail de terrain, où chacun pouvait avoir une vision plus complète du projet. Il ne s'agissait pas tant de créer une visibilité sur les réseaux sociaux, mais de rassembler toute la matière recueillie et d'être visible par les habitants du quartier : **un Internet de proximité**.

Concernant la restitution finale, la possibilité de réaliser un parcours artistique ayant disparu, nous avons pris la liberté de travailler à l'échelle de la ville, sans être limités par un périmètre géographique. Nous avons choisi les lieux les plus pertinents, qui avaient trait à une étape de la recherche et à l'histoire du territoire.

Nous avons créé une installation plastique pour chaque étape de recherche. Au final, ce sont 5 installations qui ont été réalisées, 5 étapes d'un jeu d'investigation sur Maria Lai. C'est ainsi qu'une des installations a eu lieu sur la stèle du crash d'un avion datant de 1973. La possible relation entre la chute d'un avion brésilien et Maria Lai, nous a conduit à créer un hommage aux victimes : 123 bâtons peints en blanc symbolisaient les 123 passagers morts dans l'accident. Parmi les noms des passagers, une découverte troublante, un chanteur brésilien qui venait juste de composer une chanson intitulée *Maria dos meus pecados...*



Des photos d'archive ont également été retrouvées et affichées sur place, créant ainsi un lieu où l'on pouvait se remémorer cette tragédie et où les voisins curieux venaient raconter ce qu'ils avaient vécu ce jour-là.

Nous avons décidé d'aller plus loin dans la rencontre avec les habitants en imaginant de **faire passer le fil bleu de maison en maison comme le fit Maria à Ulassai**. Compte tenu du contexte, nous savions qu'il était impossible de le réaliser physiquement, nous avons donc commencé un montage vidéo, filmant les gens à leur fenêtre en train de lancer et de recevoir la pelote de fil bleu et de la renvoyer vers quelqu'un de la ville, un voisin ou un ami... Cette chaîne humaine nous faisait sauter comme une balle, d'un lieu à l'autre, toujours bien reçus, témoins d'une relation affective et intime. **C'était un jeu parfait pour mettre en évidence les relations, pour leur donner une visibilité, une valeur et les faire exister.**

Ce matériel si simple mais drôle et tendre à la fois avait également besoin d'être montré. Le couvre-feu de 18h nous a obligé à créer des **projections commando**, avec l'intention de restituer le travail aux participants et d'organiser une projection grand format sous leur fenêtre. Un moment de partage qui donnait de l'importance à la participation et aidait à se sentir partie prenante d'un projet plus vaste.

Le résultat de ces deux expérimentations fut si intéressant que nous avons décidé de les intégrer dans le projet.

Il nous est apparu évident de **nous questionner sur la temporalité du spectacle**. Quel est l'espace temps qui donne sens et visibilité au travail accompli ? A quel moment les habitants deviennent-ils public ? Au delà de la convocation du public, peut-on trouver d'autres manières et moments pour entrer en contact avec les personnes qui ne se sentent pas directement concernées par le projet ?

La multiplicité des formes d'intervention et la multiplication des canaux d'échange permettent de toucher un plus large éventail de personnes, rendant ainsi l'oeuvre éphémère et pérenne à la fois.

PARTENAIRES ACTUELS ET À VENIR

2018

La saison artistique de Melando, avec la collaboration de Derrière Le Hublot dans le cadre du projet DAV Développement des Arts Vivants en Massif Central.

Carte blanche à l'équipe NCNC pour un projet à St Jean de Buèges (34), où est née l'idée du projet.

2019

Projet lauréat des Résidences d'Auteurs "Écrire pour la Rue" (SACD/DGCA)

Rencontre aux archives Maria Lai

C'est dans l'excitation de nos recherches que nous avons découvert que toute l'œuvre de Maria Lai est gérée par l'*Archivio Storico Maria Lai* (archiviomarialai.com).

Après un premier échange avec sa directrice, nous nous sommes rendus sur place en mai 2019 pour se connaître, construire et concrétiser notre collaboration.

La fondation n'est pas en mesure d'accompagner économiquement le projet mais est en accord total avec nos axes de recherche et se rendra disponible pour toute demande ou collaboration.

2020

Association Eclat - Le Parapluie - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Aurillac

Accueil d'une résidence de création et de construction de 15 jours en sept 2020.

Le canevas modulaire y a été affiné, et de nombreux éléments déclinables de la scénographie y ont été développés.

2020-21

Animakt - lieu de fabrique pour les arts de la rue, de la piste et d'ailleurs, Saulx-les-Chartreux

Accueil d'une résidence d'écriture dans le cadre du dispositif Écrire pour la Rue, puis d'une adaptation du projet *Looking For Maria* en période de confinement. C'est à Saulx-les-Chartreux que sont nés les derniers développements importants du projet.

2022

Recherche de soutien financier pour l'acquisition de matériel (des projections commando, notamment)

Recherche de deux résidences de création d'une semaine (6 personnes) pour terminer le matériel vidéo, les animations des personnages et de la pelote bleue, construire les dispositifs de "projections commando" et les expérimenter (répétitions, éventuelle sortie de résidence).

1er partenaire pressenti : Le Sillon, scène conventionnée d'intérêt national art en territoire à Clermont l'Hérault et dans le Clermontois.

Recherche d'une résidence de création d'une semaine (quatre personnes) pour composer la bande son qui accompagnera la totalité du projet: montages vidéo, page internet, installations.

Compositeur : le violoncelliste Sasha Agranov.

Recherche de deux partenaires coproducteurs pour accueillir le projet *Looking For Maria* dans son ensemble, en immersion sur un territoire. 1er partenaire pressenti : Association ECLAT - CNAREP Le Parapluie à Aurillac.

BIOS

L'ÉQUIPE NCNC (NUOVO CINEMA NEO CINETICO)

La compagnie mène des actions artistiques dans l'espace public et avec ses habitants. Elle développe des projets artistiques de territoire qui mêlent cinéma, photographie, vidéo, arts plastiques, spectacle vivant et intervention dans l'espace public.

Dans Les Films NCNC, la première création, explorant un fil sensible entre réalité et fiction, l'équipe NCNC nous embarque à la découverte d'un film expressif, imprévisible, spontané, itinérant, créé in situ, qui explore la force des fragilités inconnues d'une ville.

Depuis 2009, cette création a été déclinée sous la forme de 13 projets de territoire / 13 films uniques accueillis par **Escena Poblenou** à Barcelone, **Chalon dans la rue**, **Derrière le Hublot** à Capdenac et Cransac, **Harri Xuri** à Cambo les Bains, **L'Usine** à Blagnac, la **Scène Nationale d'Albi**, **ARTO** à Ramonville, **Pronomade(s)** à Aurignac, **L'Atelline** à Montpellier.

En 2018, l'équipe NCNC assoit sa place et son rôle en tant qu'acteur important dans le champ des projets artistiques de territoire, en étant choisi par la FAI AR (formation supérieure d'art en espace public) pour mener une formation et transmettre son expérience auprès des apprentis.

En 2019, la compagnie se lance dans l'écriture et la création de son second projet au long cours : *Looking for Maria*.

« On aime la façon dont Prisca Villa et son équipe saisissent et embrassent la ville. Les territoires qui les ont accueillis n'en sortent jamais indemnes. Ils s'en souviennent longtemps, parce qu'avec eux, la ville accouche du meilleur d'elle-même. »

Fred Sancère,
directeur de **Derrière le Hublot** à
Capdenac

« NCNC c'est avant tout une rencontre humaine entre des habitants et une équipe artistique. Un projet qui creuse des sillons, crée des frictions, des rencontres pour aboutir à une création in situ et unique. Peu de projets participatifs parviennent autant à marquer les esprits et les cœurs. Trois ans après, de nombreuses personnes nous en parlent encore comme un moment fort dans leur vie. »

Pierre Boisson et Quentin Dulieu,
ARTO à Ramonville



PRISCA VILLA

AUTEURE, DIRECTRICE ARTISTIQUE, FONDATRICE DE L'ÉQUIPE NCNC

ITALIENNE EXUBÉRANTE ET GÉNÉREUSE. COORDONNE L'ÉQUIPE, OUVRE LES PORTES, ET NE LÂCHE RIEN.

Prisca se forme au travail actoral et de mise en scène à Barcelone. Elle collabore avec différentes compagnies de théâtre jusqu'à la co-création de la compagnie Kamchàtka (Barcelone) en 2007 avec laquelle elle travaille au cours des 13 dernières années en tant que comédienne et metteuse en scène, notamment sur les spectacles *Kamchàtka* (théâtre de rue, 2007, 400 représentations dans 30 pays), *Habitaculum* (installation habitée, site specific, 2010), *Fugit* (site specific dans les espaces publics et privés d'un quartier, 2014).

En parallèle, elle intègre la promotion 2008-2009 de la FaiAR (Formation Avancée et Itinérante des Arts de la Rue) à Marseille, et y développe un projet personnel qui posera les bases de ce que sont maintenant les films NCNC. C'est également à la FaiAR qu'elle rencontre Jérémie Steil et que démarre leur collaboration au sein de l'équipe NCNC. Aujourd'hui, Prisca est directrice artistique de l'équipe NCNC, met en scène et interprète les créations de la compagnie Kamchàtka avec les autres membres du collectif, et collabore ponctuellement avec d'autres compagnies.



GARY SHOCHAT

AUTEUR, SCÉNARISTE ET DIRECTEUR DU SON

INFATIGABLE, TENACE ET TERRIBLEMENT CURIEUX. SCÉNARISTE, ÉCRIVAIN OBSESSIONNEL, IL MET EN MOTS ET EN NOTES, CHERCHE LE SENS ET FAIT DU FOOTING ENTRE LES MURS.

Diplômé en cinéma et télévision, Gary a travaillé comme directeur artistique et scénariste pour différentes chaînes de télévision en Israël, il a été «game designer» et producteur de jeux vidéo aux Etats-Unis et en Israël. En 2001 il arrive à Barcelone où il se forme comme comédien, principalement avec le clown nord-américain Jango Edwards, avec Philippe Gaulier, Johnny Melville et Leo Bassi. Il joue dans diverses compagnies et présente un spectacle solo dans différents festivals de théâtre du monde entier. Il est co-fondateur de la compagnie Kamchàtka avec laquelle il crée des projets dans l'espace public (site specific notamment). Il est également réalisateur de projets audiovisuels et de média interactifs. Gary forme avec Prisca le noyau dur du NCNC, qui imagine les projets et arpente les territoires investis.

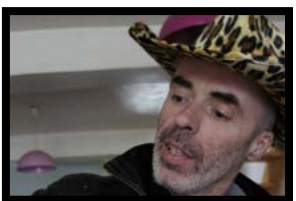


JÉRÉMIE STEIL

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

L'OEIL DE L'ÉQUIPE. PHOTOGRAPHE CRÉATEUR, VIF COMME UN LYNX, IL CAPTURE TOUTES LES BEAUTÉS CACHÉES.

Formé à la trompette aux conservatoires nationaux de Metz et de Grenoble, aux Arts du Cirque à l'école de cirque Balthazar de Montpellier puis à la création en espace public à la FaiAR à Marseille. D'abord voltigeur à cheval, il fonde en 1997 la compagnie Sappas dont il assure la direction artistique durant dix ans. Il est photographe amateur depuis son adolescence et se professionnalise dans l'espace public où il mêle photographies et spectacles. Il est aujourd'hui comédien, trompettiste, photographe et directeur artistique de la compagnie du Dandy Manchôt, et photographe de l'équipe NCNC.



CHRISTOPHE NOZERAN

PROJECTIONNISTE ET CONSTRUCTEUR

AVEC LUI, TOUT PROBLÈME A SA SOLUTION. CONSTRUCTEUR, INVENTEUR ET INCORRUPTIBLE PERFECTIONNISTE.

Une fois terminées ses études de mécanique, il se dirige vers le spectacle de rue en 1994 et devient comédien et technicien pour diverses compagnies telles que Malabar... Attiré par la scénographie et le costume, il crée Les Phosphènes en 2005, spectacle itinérant visuel et interactif pour environnements nocturnes et urbains. Il est actuellement régisseur du Dandy Manchôt et de Triade Nomade, comédien pour plusieurs compagnies, et régisseur, projectionniste et afficheur de l'équipe NCNC.

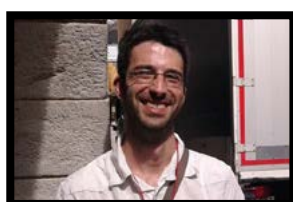


LAURENT DRISS

ÉCRIVAIN, POÈTE, CONSTRUCTEUR ET MACHINISTE

MET EN MOTS LES IDÉES LES PLUS ABSTRAITES. L'HOMME DES SOLUTIONS LES MOINS PRÉVISIBLES. LE SOURIRE QUI CALME LES ÂMES.

Il commence le théâtre dans les années 90, fréquente les milieux artistiques lyonnais, vit de petits boulots, remplit des carnets de notes, de poésies, de pensées, de dessins. Créée dans les années 2000 « la Caravane Poétique » est un salon mobile dans lequel il invite le public à prendre place dans cette petite bulle de paix et de beauté, néanmoins poreuse à l'agitation du dehors, pour lui prodiguer les bienfaits d'une langue portée par sa voix chaude et sensuelle. En 2007, il entre à la FAIAR (Formation Avancée et Itinérante des Arts de la Rue) et rencontre un nouveau monde, celui des arts en espace public. Depuis il travaille pour différentes compagnies (Sud Side, Agence Tartare, Amanda Pola, La Folie Kilomètre, La Queen Mother, Kamchâtka, L'équipe NCNC) dans lesquelles sont mises à profit ses qualités de couteau suisse, aussi bien écrivain, poète que constructeur, régisseur qu'acteur, il se fraye son chemin tout en développant un projet de lieu de cultures dans lequel il fait aussi bien la cuisine que la plomberie.



YANN-LOÏC LAMBERT

COLLABORATEUR VIDEO MAPPING

Titulaire d'un Master en conception et réalisation multimédia (2007), Yann-Loïc Lambert explore des univers variés de la production d'images pour le spectacle vivant. Depuis 2008, il travaille de manière régulière au sein du Groupe F pour laquelle il réalise les créations vidéo "Grand Format", mêlant images filmées, animation, motion design... Ses créations spécifiques, in situ, à une échelle monumentale, utilisant des techniques de vidéo mapping ont été présentées lors de l'Expo 2008 de Zaragoza, pour l'ouverture de l'année de la France au Brésil (2009), pour l'ouverture d'Istanbul 2010, au château de Versailles (2009, 2010, 2012, 2018, 2019), au Pont du Gard (2008-2018), dans le cadre de Marseille 2013-Capitale européenne de la culture ou encore en Pologne, en Corée, en Nouvelle-Zélande... Il collabore "pour la scène" sur des productions, avec des compagnies, dans des domaines variés de la création : pour l'opéra, avec le Teatro Real, en danse, avec la Cie l'Expérience Harmaat ou en arts de la rue, avec Pixel13, notamment. En parallèle, il explore les possibilités de l'interactivité numérique en reliant dispositifs de capteurs, vidéo et robotique dans ses projets personnels ou à travers des collaborations artistiques. Il garde néanmoins le contact avec la réalisation, produisant plusieurs films de danse qui se voient diffusés dans le cadre de vidéodanse à Beaubourg, à Prague ou Danse Collection à Yokohama... Il réalise par ailleurs plusieurs documentaires (Table rase, Cortul in parcul rozelor...).



SASHA AGRANOV

COMPOSITEUR, VIOLONCELLISTE

Dans ses créations, il mélange différents styles musicaux en créant des paysages sonores. Formé en tant que violoncelliste classique et baroque, il découvre la musique expérimentale, le free jazz, la musique pour le cirque et le rock/pop. Il a étudié le violoncelle à l'Académie de musique de Tel-Aviv (1995-1999). En 2000, il commence ses études au Conservatoire royal de La Haye en étudiant le violoncelle baroque et la musique électronique. Il crée le duo Selva de Mar avec Pablo Wayne et tourne dans de nombreux pays. Il joue et enregistre régulièrement avec des groupes comme Piccola Orchestra Gagarin, Niche, Duo avec le chanteur et poète guinéen Bisau Mu Mbana et le groupe Nihan & The Single Camels. Il a partagé la scène avec des artistes comme Pati Smith Cinema dub Monks. Il a composé des bandes sons pour des courts métrages comme Away de l'artiste iranienne Parisa Ae, Nation for Two des artistes hollandais Hertog Nadler, The Guardian de N9ve, Fugir del oblit d'Abel Moreno. Il compose également des musiques pour des spectacles de danse et de cirque. Il fait actuellement partie de la compagnie de cirque Domichovsky & Agranov et a travaillé sur des projets de cirque avec Circ Panic, Colectivo Tierra, Cacophonic Pictures Orqestar, Donde estamos, Anecdotas Anatomicas et Circus Delirium.



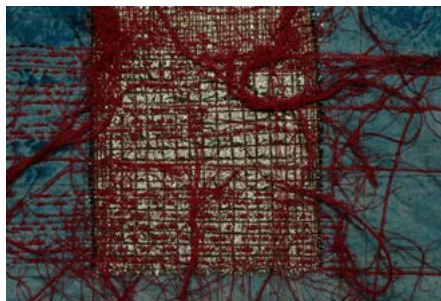
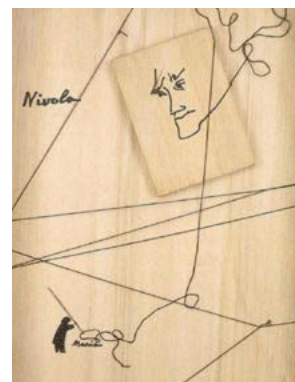
ET BIEN SÛR ...

MARIA LAI (ULASSAI, 1919 – CARDEDU, 2013)

Née le 27 septembre 1919 à Ulassai. À l'âge de trois ans, ses parents décident de la confier à ses oncles à cause de son mauvais état de santé, Maria restera avec eux jusqu'à l'âge de neuf ans. Après un bref retour à Ulassai, elle déménage à Cagliari où elle étudie dans un pensionnat, avec sa sœur Giuliana. En 1932 elle s'inscrit à l'école professionnelle pour enseignants et aura comme professeur Salvatore Cambosu, avec qui elle établira une amitié profonde. En 1939 elle décide de s'installer à Rome pour étudier à l'école d'art, où elle suit les cours de Marino Mazzacurati. En 1943, à cause de la guerre, elle décide de quitter Rome et part à Venise pour l'Académie des Beaux-Arts, avec Arturo Martini. En 1945 elle fuit précipitamment Venise et après un bref séjour à Vérone, retourne en Sardaigne. À partir de l'année suivante, elle enseigne à Cagliari dans l'institut technique féminin. En 1947 elle connaît Giuseppe Dessì. Elle expose à plusieurs reprises à Cagliari, puis en 1957 à la Galleria L'Obelisco de Rome sous la direction de Marcello Venturoli. Jusqu'en 1961 elle connaîtra des succès importants à Rome et en Sardaigne.

Suivra une période de silence d'une dizaine d'années : elle continue de vivre à Rome, mais refuse d'exposer malgré les incitations constantes de Marcello Venturoli, un grand admirateur de son travail, qui parvient en 1971 à une exposition de différents métiers à tisser à la Galleria Schneider à Rome.

Commence alors une phase très prolifique, elle expose dans plusieurs musées et galeries, ainsi qu'à la Biennale de Venise. **En 1981, la performance collective "Legarsi alla montagna" a lieu à Ulassai.** En 1982 elle réalise le Chemin de la croix pour l'église d'Ulassai. Avec Costantino Nivola, Guido Strazza et Luigi Veronesi elle réalise le «Lavatoio di Ulassai». En 1983 elle continue avec les interventions sur le paysage à Orotelli avec «L'alveare del poeta», une œuvre dédiée à Salvatore Cambosu, et «La disfatta dei varani» à Camerino. Entre 1992 et 1993 elle réalise à Ulassai «La strada del rito», «Le capre cucite» et «La scarpata». En 1993 elle quitte Rome et s'installe à Cardedu. En 1995 elle commence à travailler avec la compagnie de théâtre « Fueddu et Gestu ». De 1999 à 2001 elle se consacre au projet pour le musée de l'huile de Sabina à Castel Nuovo di Farfa. À partir de 2002 **elle réalise plusieurs interventions sur le paysage à Ulassai :** «Il pensieri sull'arte», «Il muro del groviglio» (2004) et «La casa delle inquietudini» (2005). En 2004 elle reçoit **un doctorat honorifique en sciences humaines à l'Université de Cagliari pour le trait fortement narratif et conceptuel de son travail, mais réalisé avec des techniques traditionnelles.** Le 8 juillet 2006, le Musée d'art contemporain la «Stazione dell'arte» est inauguré dans les



bâtiments de l'ancienne gare d'Ulassai, avec la donation d'environ 140 œuvres de l'artiste, les plus importantes de sa carrière. En 2009 elle crée «la cattura dell'ala di vento» au parc éolien d'Ulassai. En 2011 elle remporte le prix de la Chambre des députés pour le 150ème anniversaire de l'unité d'Italie avec le travail « Empreintes de lois ». En 2012 elle participe avec son propre espace à Pulse, la foire Internationale d'Art Contemporain de Miami. Elle meurt à Cardedu le 16 Avril 2013.

NOUS CONTACTER

PRISCA VILLA
prisca@ncnc-film.com
+34 669 744 029

GARY SHOCHAT
gary@ncnc-film.com
+34 616 711 580



www.ncnc-film.com

contact@ncnc-film.com



Looking for Maria a reçu le soutien de la SACD et de la DGCA / Ecrire pour la rue.
Auteurs: Prisca Villa et Gary Shochat.





“L’artiste est une personne qui descend dans la mine et qui se met à creuser, mais il ne sait pas ce qu’il va trouver dans la mine ; même s’il pense avoir trouvé quelque chose il ne peut pas s’empêcher de creuser et de creuser encore, l’artiste reste dans la mine.”

MARIA LAI